

Matinée zazen et enseignements du samedi 18 mars 2023

Jijuyû zanmai de maître Menzan (1683-1769) : Le samâdhi du Soi

Traduit du japonais par maître Okumura (extraits)

Nous devons croire au principe des causes et des effets. La cause est une graine, l'effet est le fruit. Si on a semé des courges, on ne récolte pas des aubergines. Les bonnes causes produisent toujours de bons effets, les mauvaises causes produisent toujours de mauvais effets.

Cette règle ne souffre aucune exception.

Les causes et les effets ne viennent pas de l'extérieur : ce sont nos propres activités qui les produisent. Bouddha a enseigné la loi de causalité parce qu'il a vu les fleurs et les graines à l'intérieur d'une seule semence.

Le Bouddha nous a exhortés à ne pas commettre de mauvaises actions en raison de la loi des causes et des effets. Il nous a mis en garde contre les mauvaises actions parce qu'elles produisent de mauvais effets dont nous aurons à souffrir. Il nous a encouragé à faire le bien parce qu'alors nous naîtrons dans un bon endroit où nous mèneront une vie agréable.

Bien que la cause puisse être minuscule comme une graine de pavot, la manifestation de l'effet sera comme un gros fruit. Pour autant, nous ne devons pas haïr ceux qui commettent de mauvaises actions et nous détourner d'eux car alors nous ne pourrions pas sauver ceux qui demeurent dans les trois domaines maléfiques de l'enfer, des esprits affamés et des animaux. Il nous faut comprendre que le mal n'est qu'une bulle (à la surface de l'eau) ou une ombre dépourvue de substance : il ne peut être jugé par la pensée ou la discrimination. Nous ne devons pas haïr le mal et encore moins l'aimer. La bonté aussi est une rêverie ou une fantasmagorie qui ne peut être saisie par la pensée ou la discrimination. Nous ne devons pas aimer le bien et nous y attacher et encore moins le détester. Nous devons nous libérer de la discrimination entre le bien et le mal, nous abstenir des mauvaises actions et nous encourager nous-même à faire le bien.

Ensuite, il nous faut comprendre le principe des trois temps du karma comme une relation entre les causes et les effets.

(quels sont ces trois temps ?)

1/ **Jungengô** : signifie recevoir dans cette vie-ci les effets des causes bonnes ou mauvaises apparues dans cette vie-ci. C'est comme semer des concombres ou des aubergines et en faire la récolte dans l'année.

2/ **Junjigô** : c'est recevoir dans la vie suivante les effets des causes apparues dans cette vie-ci. C'est comme semer du blé (cette année) et en faire la récolte l'année suivante.

3/ **Jungogô** : signifie recevoir dans trois, quatre, cent ou mille vies suivantes les effets des causes produites dans cette vie-ci. C'est comme planter un pêcher, un châtaignier, un poirier ou un plaqueminier et en récolter les fruits des années plus tard.

C'est pour cela que même si nous faisons le bien dans cette vie-ci, de mauvaises choses peuvent arriver (ou se produire) : ces choses arrivent (ou se produisent) parce que les effets des causes produites dans cette vie-ci ne peuvent pas se manifester avant que les effets des causes du passé ne soient épuisés. Ce n'est qu'une fois que les effets accumulés d'un mauvais karma du passé sont épuisés que les effets du bon karma de cette vie-ci peuvent se manifester. Les bonnes ou les mauvaises causes relatives à une vie antérieure produisent leurs effets dans cette vie-ci et les causes qui apparaissent dans cette vie-ci produiront leurs effets dans une vie future. (Cependant), les causes, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, ont des limites ; c'est pourquoi les effets que nous en recevons sont (eux-aussi) limités.

L'enfer et le ciel aussi ont des limites parce que toutes nos actions ont pour cause notre esprit illusionné (ignorant) et limité.

Si vous rayonnez de la sagesse du Bouddha en vous abstenant des actions mauvaises, que vous faites le bien sans pensée ni discrimination, si vous suivez en harmonie avec votre nature et que vous voyez au-delà des limites, les effets de vos actes seront ceux de la conscience ultime et de la vertu accomplie et parfaite.

Alors, comme la pratique des six Pâramitas (la générosité, le respect des préceptes, la constance dans l'effort, la patience bienveillante, la concentration et la Sagesse) et l'accomplissement d'innombrables bonnes actions suivent le principe de « jungogô » (la rétribution des fruits de nos actes dans de nombreuses vies suivantes), quand la bouddhété (l'Éveil) sera réalisée, les effets apparaîtront de façon simultanée. Voilà pourquoi il est nécessaire d'éveiller en nous une foi profonde dans le principe des causes et des effets

Traduit de l'anglais par Pascal Kangen Normandin avec le concours de Shoju Mahler

